



Das Forum für sprachkulturelle Verständigung
Le Forum pour la compréhension linguistique et culturelle
Il Forum per la comprensione linguistica e culturale
Il Forum per la chapientscha linguistica e culturala

MULTILINGUA DIALECTE ET COMPRÉHENSION INTERCULTURELLE

Un projet du Forum Helveticum

En collaboration avec:

Coscienza Svizzera, Forum du bilinguisme, LCH et SRG SSR



CATALOGUE DE MESURES **

▣ CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

1. Introduction

La Suisse peut vanter une grande richesse de langues en mutation constante : en plus des quatre langues nationales, de nombreux dialectes et des langues de la migration sont parlés et vécus au quotidien dans les différentes régions linguistiques. Dans différents domaines de la société suisse et surtout dans celui de l'enseignement des langues à l'école, on s'attache à chercher des solutions équilibrées qui tiennent compte de la première langue locale (et en Suisse alémanique aussi des dialectes), des autres langues nationales, des langues de la migration, ainsi que de la lingua franca qu'est l'anglais. Avec leur projet, le Forum Helveticum et ses partenaires affrontent, au sein de cette situation complexe, le thème du dialecte en Suisse alémanique dans le contexte de la question des langues au niveau national, de l'enseignement des langues et de la compréhension entre les régions linguistiques. Le Forum Helveticum propose, et applique aussi en partie lui-même, une série de mesures pour améliorer certains aspects problématiques.

Pour le projet « Multilingua », trois axes ont tout d'abord été définis : premièrement, le dialecte et l'allemand à l'école et dans le domaine de la formation ; deuxièmement, le dialecte et l'allemand dans les médias électroniques, en particulier auprès de la SSR ; troisièmement, la participation de toutes les régions linguistiques dans le débat. D'autres aspects importants aujourd'hui, comme le dialecte et l'allemand dans la politique, peuvent en tout temps s'y ajouter. La plupart des points du présent catalogue comprennent un état des lieux (situation actuelle et réflexions) ainsi que des propositions de mesures.

2. L'allemand ne devrait pas être une « langue étrangère » pour les Suisses alémaniques : opinions, faits, études, interprétations

◆ *Situation actuelle et réflexions.* Bien qu'il soit souvent admis que pour les Suisses alémaniques seul le dialecte (ce terme incluant toutes les variantes de dialectes) serait la véritable langue maternelle, et que l'allemand serait la première langue étrangère, cette opinion est contestée tant par des spécialistes que par une partie de la population. Si nous nous fondons sur une opinion largement acceptée par les linguistes, qui veut que la Suisse alémanique se caractérise par une « diglossie médiale », le dialecte et l'allemand sont deux variantes de la même langue, utilisées dans des formes et des contextes différents. De ce point de vue, l'allemand ne peut être considéré comme une langue étrangère en Suisse alémanique. Il n'est toutefois évidemment pas de notre compétence de mener ici un débat de spécialistes sur cette question.

La tendance à utiliser le dialecte plutôt pour la communication orale (« Mundart ») et l'allemand plutôt pour l'écrit (on parle aussi de « Schriftdeutsch ») rend la situation encore plus complexe. Il faut toutefois relativiser ce constat : l'allemand est fortement présent comme langue orale aussi, que ce soit dans les médias électroniques, dans les milieux politiques nationaux ou cantonaux, et évidemment aussi à l'école, dès la première classe primaire. C'est encore une raison pour laquelle l'allemand ne saurait être une « langue étrangère » en Suisse alémanique.

Les affirmations contradictoires faites au sujet des compétences en allemand de la population suisse alémanique ajoutent encore à la complexité des liens entre dialecte et allemand. L'étude PISA 2000 a certes relevé des lacunes en lecture chez les jeunes de 15 ans, mais elle ne permet pas de conclusions sur les compétences orales ni sur les fortes interactions entre dialecte et allemand. On peut néanmoins lire dans le document de la CDIP « Mesures consécutives à PISA 2000 : plan d'action » (2003) qu'un « usage plus intensif, plus précoce et plus exigeant de la langue officielle (l'allemand plutôt que le dialecte) » est nécessaire (Champ d'action 1 B). De son côté, un projet de recherche dans le cadre du Programme national de recherche 56 « Diversité des langues et compétences linguistiques en Suisse » s'est attaché en 2008 à une situation spécifique du quotidien et a constaté une utilisation décristallisée des deux variantes linguistiques.

L'importance essentielle du dialecte pour l'identité suisse alémanique n'est par contre contestée dans aucune région linguistique du pays. Elle est l'une des nombreuses raisons avancées pour expliquer la difficulté qu'ont parfois les Alémaniques à se servir de l'allemand : le dialecte est vu comme un moyen de se différencier de l'Allemagne et de se forger sa propre identité – même sans la connotation dramatique que cette attitude a eue pendant la Deuxième Guerre mondiale. L'utilisation écrite du dialecte, telle qu'en ont parlé à plusieurs reprises ces derniers temps les milieux académiques, les médias et les forums de lecteurs, fait également partie de cette thématique. Les coups marketing qu'ont été la publication, dernièrement, du rapport annuel 2012 du Groupe Swatch en dialecte (« Swatch Group – Gschäftsbricht 2012 – Eimaligi Dialäkt-Usgaab ! »), et l'édition, en dialecte elle aussi, du Blick am Abend (« Blick am Abig – Hütt uf Dialäkt »), pour ne citer qu'elles, surfent sur cette vague. Un aspect intéressant pour notre débat est que l'allemand « helvétisé » (voir aussi au point 5) fait lui aussi partie intégrante de cette identité, mais qu'il est rarement perçu comme tel.

Et quand on affirme que le dialecte alémanique est la langue la plus parlée de Suisse, il faut ajouter – notamment dans l'optique de la cohésion nationale, l'un des aspects importants de notre débat – que la plus utilisée des quatre langues nationales est l'allemand.

◆ *Mesures.* L'objectif à poursuivre est que les Suisses alémaniques ne ressentent pas l'allemand comme une langue étrangère, mais comme un élément d'une diglossie tout à fait normale, ce qui ressortait d'ailleurs d'une enquête menée en 2003 : si 79 % des personnes interrogées étaient d'avis que l'allemand était la première langue étrangère pour les Suisses alémaniques, elles n'étaient plus que 30 % à affirmer qu'elles considéreraient personnellement la langue de Goethe comme une langue étrangère. Le recours à l'allemand devrait (re)devenir un fait spontané, comme cela convient à ce qui reste la première langue nationale du pays. Même si la situation de la Suisse italienne n'est pas comparable avec la diglossie en Suisse alémanique, elle offre tout de même un exemple d'utilisation naturelle du dialecte et de la « langue standard » et de coexistence non problématique de ces variantes.

3. Ne pas voir l'allemand et le dialecte comme des antagonistes

◆ *Situation actuelle et réflexions.* En Suisse alémanique, le dialecte et l'allemand ont tous deux un statut de prestige et les Alémaniques peuvent se réjouir de posséder deux variantes linguistiques aussi appréciées. Il est donc important de continuer à utiliser les dialectes dans leur variété et de ne pas promouvoir les compétences en allemand au détriment de ces derniers.

◆ *Mesures.* Dans le débat, il faut éviter d'opposer par principe allemand et dialecte.

4. La séparation artificielle entre « cœur » et « raison » a fait son temps

◆ *Situation actuelle et réflexions.* Dans le contexte scolaire notamment, on entend souvent dire que le dialecte équivaut à la langue du cœur, à l'expression de sentiments et aux disciplines artistiques, alors que l'allemand correspond à la raison, à la communication sérieuse, aux disciplines fondamentales. Ce schéma n'est pas « inné », mais a été et est encore véhiculé, de manière consciente ou non, par les écoles et la société en général.

◆ *Mesures.* Il est possible de contrecarrer ces préjugés par des moyens très simples dès l'école enfantine, de manière à ce que l'enfant développe une attitude positive envers les deux variantes linguistiques. Certains proposent même d'inverser cette répartition « cœur » et « raison » à l'école, et de donner le cours de gymnastique en allemand et les mathématiques en dialecte par exemple. Dans les médias électroniques aussi, en particulier à la SSR, mais aussi dans d'autres domaines de la société, on devrait également prendre ses distances avec cette séparation artificielle.

5. Avoir le courage de parler un allemand « suisse »

◆ *Situation actuelle et réflexions.* Il est temps pour les Alémaniques de se défaire de leur fameux « complexe national » face à l'allemand, qu'ils nourrissent en raison de différences de vocabulaire, d'une cadence plus lente ou d'un accent différent, qui les mettent souvent mal à l'aise. Il n'y a aucune raison que les Bavares ou les Autrichiens – mais non les Suisses alémaniques – puissent se sentir libres de parler l'allemand à leur rythme, avec leur accent et leurs mots.

◆ *Mesures :* Comme pour nos voisins germanophones, il est normal que l'on devine la provenance des locuteurs lorsqu'ils s'expriment en allemand. La devise doit être pour les Alémaniques : ayons le courage de parler l'allemand « suisse » ! Et peut-être est-il possible d'aborder le sujet avec un brin d'humour, comme Dürrenmatt dans une anecdote qu'on raconte à son sujet : alors qu'il s'exprimait en Allemagne dans son allemand typiquement suisse, et qu'une personne du public lui demandait de lire en « Hochdeutsch » (soit en « haut allemand »), il aurait eu cette réponse laconique : « Ich kann nicht höher » (« Je n'arrive pas plus haut »).

6. Utilisation de la variété des dialectes en Suisse alémanique

◆ *Situation actuelle et réflexions.* Un usage vivant des dialectes alémaniques est manifestement un enrichissement pour la Suisse. Ce constat vaut évidemment aussi pour les dialectes des autres régions linguistiques de notre pays. Outre Sarine, le dialecte a rarement été autant apprécié qu'aujourd'hui et a « envahi » pratiquement tous les domaines de la société (par ex. musique, politique, médias électroniques, réseaux sociaux). L'exposition « Sacredouble ! Patois de Suisse », organisée en 2012 par la Bibliothèque nationale suisse, a mis en exergue la grande vitalité des dialectes en Suisse. En même temps, on déplore cependant que la variété des dialectes alémaniques se perd, au profit d'un « dialecte alémanique standardisé ». Selon certains linguistes, des expressions spécifiques à une région tendent à disparaître, mais par contre les caractéristiques phonétiques locales restent bien ancrées.

◆ *Mesures.* Selon les spécialistes, il n'est en général pas nécessaire d'encourager le dialecte, en particulier en Suisse alémanique. La promotion de chansons et d'histoires en dialecte à l'école enfantine semble être une des rares mesures concrètes pour favoriser de manière ciblée la variété des dialectes. Pour mobiliser les jeunes – qui accordent beaucoup de place au dialecte dans leurs SMS ou sur les réseaux sociaux – il faut recourir à des solutions innovantes comme par ex. les « app de dialecte », déjà disponibles. Ces questions concernent par ailleurs aussi la Suisse italienne et romanche, où les dialectes sont encore très présents.

7. Le débat doit être étendu à tous les milieux de la population

◆ *Situation actuelle, réflexions et mesures.* L'école et les médias électroniques peuvent contribuer d'une part à promouvoir les compétences en allemand et à favoriser une attitude positive envers cette langue, et à préserver d'autre part la variété des dialectes. Mais des milieux beaucoup plus larges de la société sont appelés à affronter ces thèmes dans le cadre d'un débat le plus objectif et neutre possible : par ex. les associations de parents et autres associations, les politiques à tous les niveaux, les églises, les représentants des domaines culturel, musical et scientifique, ainsi que des personnalités connues pouvant assumer un rôle de modèle.

8. Considérer les compétences en allemand comme une valeur ajoutée

◆ *Situation actuelle et réflexions.* Les lacunes en allemand au sein de la population alémanique, la réticence à utiliser cette langue ou encore la gêne à le faire peuvent avoir trois types de conséquences négatives : des difficultés à entretenir des relations avec l'espace germanophone ; un handicap dans le monde du travail dans certains secteurs et enfin des problèmes de compréhension entre les régions linguistiques de Suisse. Ou, pour le dire de manière positive : de bonnes compétences en allemand permettent un contact aisé avec tout l'espace germanophone, sont un atout professionnel et renforcent les contacts entre Suisses et donc la cohésion nationale.

◆ *Mesures.* Il faut mieux sensibiliser la population à la véritable valeur ajoutée que représente le fait d'avoir de bonnes connaissances d'allemand.

9. Sensibiliser les différentes régions linguistiques

◆ *Situation actuelle et réflexions.* En particulier les représentants de Suisse latine insistent sur le fait que de meilleures compétences en allemand et l'utilisation plus fréquente de cette langue servent aussi à la cohésion nationale et que les Suisses alémaniques ne sont pas toujours conscients du fait que le dialecte constitue une importante forme d'exclusion dans la communication interculturelle. Inversement, il est tout aussi nécessaire de mieux faire connaître en Suisse latine la richesse des dialectes alémaniques et l'importante fonction identitaire qu'ils revêtent Outre Sarine.

◆ *Mesures.* Une tâche importante est par conséquent de sensibiliser les différentes régions linguistiques du pays sur ce que signifie l'usage du dialecte et de l'allemand pour la population des autres régions linguistiques. L'enseignement et l'apprentissage de toutes les langues nationales, ainsi que leur utilisation concrète, font évidemment partie intégrante de cet effort de sensibilisation (à ce sujet, voir aussi les points 13 et 14).

▣ ÉCOLE ET FORMATION

10. L'école enfantine, lieu idéal pour promouvoir la diglossie

◆ *Situation actuelle et réflexions.* En ce qui concerne l'école enfantine, l'importance accordée au dialecte et à l'allemand varie d'un canton alémanique à l'autre. Dans ce contexte, une utilisation équilibrée des deux variantes linguistiques est souhaitable, à l'exemple de ce qui se fait déjà dans la plupart des cantons alémaniques, que ce soit à la suite de décisions parlementaires ou gouvernementales ou de scrutins populaires. En effet, à cet âge les enfants ont la faculté d'acquérir facilement et avec plaisir ces deux variantes et à ignorer tout naturellement la séparation artificielle cœur/raison (cf. point 4). On ouvre ainsi la voie à une génération abordant l'allemand de manière sereine, d'autant plus que les enfants ont une attitude de base positive envers cette langue, qu'ils connaissent bien à travers les nombreux médias électroniques allemands, les histoires enregistrées ou les jeux vidéo. En consacrant à chaque variante linguistique un espace propre, il reste suffisamment de temps pour les chansons et les histoires en dialecte, tout aussi importantes.

◆ *Mesures.* Un objectif à poursuivre est, pour les cantons alémaniques et plurilingues, de garder ou d'atteindre un équilibre dans l'utilisation du dialecte et de l'allemand à l'école enfantine, et par là aussi les avantages et possibilités mentionnés ci-dessus. Cette utilisation équilibrée du dialecte et de l'allemand est recommandée par la Conférence des directeurs de l'instruction publique CDIP, par l'association faitière de professeurs alémaniques « Dachverband Schweizer Lehrerinnen und Lehrer » LCH, ainsi que par l'association « Verein Schweizerdeutsch ».

11. Dès l'école primaire, l'enseignement doit se faire en allemand

◆ *Situation actuelle, réflexions et mesures.* Un sondage portant sur l'année scolaire 2011-2012, réalisé par la CDIP, a montré que tous les cantons alémaniques prescrivent « fondamentalement » ou « exclusivement » l'utilisation de l'allemand dès l'école primaire. Un usage exclusif de l'allemand serait souhaitable, d'une part pour créer une situation harmonisée entre les cantons, d'autre part parce que l'utilisation du dialecte pour des matières ciblées ou des modules isolés renforce à nouveau la distinction artificielle entre « langue du cœur et langue de la raison » mentionnée sous le point 4.

12. La formation (continue) du corps enseignant est capitale

◆ *Situation actuelle et réflexions.* afin d'assurer un enseignement de qualité en allemand, il faut promouvoir une approche vivante et décrispée de cette langue dans le cadre de la formation (continue) du corps enseignant.

C'est uniquement par ce biais que celui-ci pourra, à son tour, proposer un enseignement spontané en allemand et permettre aux élèves de se sentir à l'aise dans cette langue. Il est tout aussi important de sensibiliser les futurs enseignants à la diglossie, une tâche qui reviendrait aux Hautes Écoles Pédagogiques surtout.

13. Le dialecte comme partie intégrante du débat sur l'enseignement des langues en Suisse

◆ *Situation actuelle et réflexions.* Lorsque cela est nécessaire, la question du dialecte est à considérer dans le contexte plus général du débat sur l'enseignement des langues (voir également le point 14). La variété des plans d'études et le manque d'unité dans la pédagogie appliquée dans l'enseignement des langues ont poussé les cantons à mettre au point des plans d'études communs. C'est chose faite pour les cantons romands, avec le PER, le Plan d'études romand, déjà en vigueur, et cela devrait bientôt être le cas en Suisse alémanique aussi avec le « Lehrplan 21 », qui devrait suivre en 2014 et qui aborde le sujet du dialecte. Les débats sur les objectifs minimaux à atteindre au niveau des langues pendant l'école obligatoire tiennent de plus en plus compte de la situation de diglossie en Suisse alémanique, ainsi que du plurilinguisme en Suisse lié à la migration.

◆ *Mesures.* Ces raisons et les réflexions exposées au point 14 font qu'il est utile d'aborder les discussions sur le dialecte et l'allemand dans le cadre plus vaste de l'enseignement des langues (étrangères) en Suisse, lorsque cela est opportun.

14. Suisse romande et italienne : intérêt pour le dialecte, mais priorité aux langues nationales

◆ *Situation actuelle et réflexions.* La place faite au dialecte dans l'enseignement des langues, mentionnée au point 13, prend actuellement, pour différentes raisons, une dimension particulière en Suisse romande et italienne, et suscite des débats animés.

L'enseignement des dialectes alémaniques à l'école publique est fortement thématiqué. Les promoteurs d'un tel enseignement estiment que le dialecte alémanique est plus utile que l'allemand pour la vie professionnelle en Suisse, et que l'on devrait par conséquent au moins avoir des notions passives de dialecte. Dans le Canton de Genève, une « sensibilisation aux dialectes » est proposée pour la première fois dans le cadre de l'année scolaire 2012-2013 pendant les cours d'allemand. L'idée n'a par contre pas eu d'écho positif dans d'autres cantons romands et au Tessin. Dans les Cantons du Jura, du Valais et du Tessin, les parlements ou les gouvernements ont par ex. rejeté des interventions politiques allant dans ce sens.

Une autre question est soulevée par des instances de l'instruction publique qui plaident en faveur d'un plus grand encouragement des langues nationales dans toutes les régions linguistiques et d'une meilleure protection des minorités linguistiques. Ces instances souhaiteraient aussi que les Suisses fassent preuve de plus de curiosité pour les langues de leurs compatriotes – et donc aussi pour le dialecte. Dans ce contexte, elles s'inquiètent des signaux émis ces deux dernières années par certains cantons suisses alémaniques à l'encontre de l'enseignement du français et de l'italien dans les écoles. Elles soulignent en même temps que les minorités linguistiques doivent elles aussi faire preuve de plus d'intérêt pour le voisin suisse alémanique et ses idiomes. Par ailleurs, la promotion des langues nationales ne doit pas seulement être l'affaire des cantons et de la Confédération, mais aussi des entreprises publiques comme les CFF et la Poste, qui pourraient jouer dans ce domaine un rôle extrêmement important.

◆ *Mesures.* Il revient évidemment aux instances politiques concernées des cantons de Suisse latine de savoir quelle voie elles comptent emprunter pour cette « introduction au dialecte suisse alémanique ». Il serait sans doute souhaitable d'informer les élèves de l'importance que revêt le dialecte en Suisse alémanique et de la situation de diglossie, pour aller dans le sens de la sensibilisation à ces questions évoquée au point 9. La promotion des langues nationales reste cependant prioritaire pour la cohésion nationale et tout simplement pour l'identité suisse, d'autant plus considérant les signaux inquiétants venant de Suisse alémanique, évoqués ci-dessus. Cette promotion vaut aussi pour les débats sur la relation entre dialecte et allemand.

15. L'importante question de la migration

◆ *Situation actuelle, réflexions et mesures.* La question de savoir laquelle des deux variantes linguistiques – le dialecte ou l'allemand – est plus apte à favoriser l'intégration des jeunes migrants n'a pas encore reçu de réponse claire. Des informations plus précises seraient bienvenues à ce sujet. Cette question, et l'application de mesures concrètes, sont d'autant plus importantes que l'on sait que certaines classes comptent plus d'enfants migrants ne parlant aucune langue nationale que d'enfants qui en parlent une. Au bout du compte, les deux variantes seront naturellement nécessaires: raison de plus pour les utiliser dès l'école enfantine. A partir de l'école primaire, l'enseignement se fait de toute manière en allemand. Les jeunes migrants apprennent alors le dialecte surtout lors des pauses et dans leur temps libre. Un élément nouveau et intéressant pour le débat est l'immigration provenant d'Allemagne.

▮ MÉDIAS ÉLECTRONIQUES, SSR EN PARTICULIER

16. Le rôle de la SSR sous le signe de la cohésion nationale

◆ *Situation actuelle et réflexions.* Les revendications concernant le rôle de la SSR pour l'usage de l'allemand et du dialecte au niveau de la radio et la télévision alémanique SRF sont généralement très controversées. L'éventail des positions est très large, allant de la requête que les médias alémaniques nationaux ne diffusent plus qu'en allemand (comme cela était le cas lors des débuts de la SSR) aux voix réclamant davantage de dialecte. Selon une opinion largement répandue, les médias électroniques nationaux ont une grande responsabilité au niveau de la cohésion nationale, telle qu'elle est fixée dans la concession de la SSR.

◆ *Mesures.* Voici des propositions sur comment la SSR pourrait assumer (encore) mieux sa responsabilité en matière de cohésion nationale, dans le domaine des langues en général, et donc aussi du lien entre dialecte et allemand : 1. Diffuser davantage en allemand des émissions concernant des thèmes d'intérêt national ou pouvant intéresser les étrangers (y compris les touristes), surtout au niveau de la télévision (par ex. « Arena », la météo). 2. Les émissions mélangeant dialecte et allemand posent des problèmes de compréhension, par ex. chez les migrants ; prendre des décisions de manière encore plus systématique concernant l'utilisation de l'une ou l'autre variante pour chaque émission est ainsi essentiel. 3. Au niveau des médias électroniques également, certains collaborateurs ont un rapport crispé avec l'allemand. Comme le corps enseignant (cf. point 12), ils devraient bénéficier d'une formation continue appropriée. 4. Lors d'interviews avec des politiques parlant une autre langue, renoncer si possible à une traduction synchronisée et proposer des sous-titres, afin qu'on entende la variété des langues parlées. 5. Les activités promouvant l'échange entre les régions linguistiques doivent être renforcées. Ce but est d'ailleurs partie intégrante de la stratégie d'entreprise de la SSR. La Confédération a publié en décembre 2012 son rapport « Renforcement de la compréhension mutuelle et de la cohésion nationale sur la SSR », qui va également dans ce sens. L'échange de journalistes entre régions linguistiques, les revues quotidiennes de la presse et les tours d'horizon hebdomadaires, qui à chaque fois s'intéressent aux autres régions linguistiques, sont de bons exemples de ce qui se fait déjà en la matière.

17. Rôle des médias électroniques locaux

◆ *Situation actuelle et réflexions.* On ne parle guère des médias locaux privés lorsqu'on évoque la question du dialecte et de l'allemand. La loi fédérale sur la radio et la télévision (LRTV), qui régleme l'octroi des concessions par l'Office fédéral de la communication (OFCOM), ne dit rien à ce sujet. Les médias électroniques locaux desservent par définition un espace

géographique limité et n'assument aucune tâche dans le domaine de la compréhension entre les régions linguistiques, à part ceux qui se trouvent à la frontière linguistique. Certains se sont tout de même demandé si ces médias ne pourraient pas jouer, à leur échelle, un rôle plus actif dans l'analyse des questions portant sur le dialecte.

◆ *Mesures*. Deux propositions : 1. Mener une réflexion également dans les médias électroniques locaux sur la relation dialecte-allemand et donc sur la diglossie de la Suisse alémanique. 2. Diffuser certains programmes en allemand (par exemple les nouvelles) ; il faudrait pour cela fixer des règles claires, comme pour la SSR, notamment pour permettre une meilleure compréhension aux personnes issues de la migration. Ces propositions et d'autres encore seraient présentées directement aux émetteurs locaux de Suisse alémanique ou à l'OFCOM, pour qu'elles soient reprises dans les conditions d'octroi des concessions.

** *Les réflexions et les propositions de mesures présentées ici proviennent de deux sources différentes : 1. des premières réflexions faites par le Forum Helveticum et ses partenaires dans le cadre du projet « Multilingua » ; 2. de données et de propositions provenant de groupes de travail qui se sont rencontrés en avril 2013 dans trois régions linguistiques.*

▮ PETITE SÉLECTION DE DOCUMENTS DE TRAVAIL

CDIP

- *Enseignement des langues à l'école obligatoire : stratégie de la CDIP et programme de travail pour la coordination à l'échelle nationale* (Décision du 25.3. 2004, D, F)
http://edudoc.ch/record/30009/files/sprachen_f.pdf
- *Enquête 2011/2012 auprès des cantons*, comprenant notamment une question concernant la langue d'enseignement en primaire, en secondaire I, dans les écoles de culture générale et les écoles de maturité gymnasiale (D, F)
<http://www.edk.ch/dyn/15558.php>
- Page « Enseignement des langues » sur le site de la CDIP (D,F)
<http://www.edk.ch/dyn/12040.php>
- *Mesures consécutives à PISA 2000 : plan d'action* (12.6.2003 D, F)
http://www.edudoc.ch/static/web/arbeiten/pisa2000_aktplan_f.pdf

COSCIENZA SVIZZERA

- *Tavola rotonda di Coscienza Svizzera sul progetto "Multilingua – dialetto e comprensione interculturale" – una sintesi*, 20.4.2013 (I)
<http://www.forum-helveticum.ch/logicio/client/forumhelveticum/file/Dialekt/PapierCoscienzaSvizzera.pdf>

FORUM HELVETICUM

- Publication *Le dialecte en Suisse (alémanique) – entre identité locale et cohésion nationale* (épuisé, disponible sous forme électronique, 2005, D, F, I)
<http://forum-helveticum.ch/logicio/client/forumhelveticum/file/heft15.pdf>
- Deux «revues de presse thématiques» 2012-2013 concernant la thématique (D, F, I)
http://forum-helveticum.ch/logicio/pmws/forumhelveticum_presse_fr.html

LCH

- Positionspapier der LCH-Stufenkommission 4BIS8, *Das richtige Mass Hochdeutsch – Mundart im Kindergarten* (4.11.2009, D)
http://lch.ch/cms/upload/pdf/Positionspapiere/Mundart_StuKo4bis8.pdf

- *Stellungnahme der Geschäftsleitung des LCH zur Tagung des Forum Helveticum vom 24. Juni 2013 in Bern* (3.6.2013, D)
<http://www.forum-helveticum.ch/logicio/client/forumhelveticum/file/Dialekt/PapierLCH.pdf>

PROGRAMME NATIONAL DE RECHERCHE 56 « DIVERSITÉ DES LANGUES ET COMPÉTENCES LINGUISTIQUES EN SUISSE »

- Résultats du projet de recherche *Quand les Suisses allemands parlent-ils «le bon allemand», et comment?* (2008, D, F, I)
http://www.nfp56.ch/f_projekt.cfm?Projects.Command=details&get=9&kati=2

SSR

- *Concession octroyée à SRG SSR* (Art. 2.1, 2.2. et 2.5 / état au 1.6.2013) (D, F, I)
http://www.bakom.admin.ch/themen/radio_tv/marktuebersicht/ssr_srg/index.html?lang=fr
- *Renforcement de la compréhension mutuelle et de la cohésion nationale sur la SSR*, Rapport du Conseil fédéral en réponse à la motion Maissen, 7.12.2012 (D, F, I)
<http://www.news.admin.ch/NSBSubscriber/message/attachments/29016.pdf>
- *Stratégie d'entreprise* (15.10.2012, D, F, I)
http://www.srgssr.ch/fileadmin/pdfs/SRG_SSR_Strategie_d_entreprise_15_octobre_2012.pdf

VEREIN SCHWEIZERDEUTSCH

- Zeitschrift *SchweizerDeutsch* (D)
<http://www.zeitschriftschweizerdeutsch.ch/schweizerdeutsch>



Le mur dialectal suisse alémanique (caricature de Hans Sigg parue dans l'hebdomadaire «Weltwoche»)

Le dialecte en Suisse alémanique: fragile équilibre entre affirmation de l'identité locale et exclusion des autres régions linguistiques (et des pays limitrophes) (Passages/Passagen, 3, 1986)



Dessin de Pécut tiré de la publication « Le dialecte en Suisse (alémanique) – entre identité locale et cohésion nationale » du Forum Helveticum (2005)